



Chaque jour, je vais travailler à pied, par choix, et je vois ce curieux tableau. Si les gens pouvaient entrer en voiture dans la boulangerie, le feraient-ils ? Je n'ai pas la réponse.... Mais peut-être que ces mêmes personnes sont partisans du respect de l'environnement... ? Je n'ai pas la réponse. Mais cela me questionne.

Un peu plus loin sur ma route, il y a ce bel arbre rose, qui attire mon regard et m'invite à remercier la création et le Créateur, comme quoi tout n'est pas si sombre, il suffit de se concentrer sur ce que la nature nous offre. Un arbre qui pousse fait moins de bruit qu'un arbre qui tombe. Un oiseau siffle (sans micro) je l'entends malgré tous les autres bruits, cela fait beaucoup de bien. Chaque jour sur ce chemin, je rencontre une femme qui m'arrête et qui a faim, elle a 61 ans, à part quelques euros donnés, et quelques paroles, que faire ?
Je me questionne aussi...



Cela me permet de bien démarrer ma journée dans la contemplation silencieuse. On peut prier en marchant et inversement.

Je rêve d'un monde sans guerre et sans frontières, mais que pourrais-je faire ? Trop jeune et désarmé, et sans autres bagages que mon cœur aux aguets.
Je rêve d'un monde où chaque homme est un frère. Mais comment faut-il faire ? Pour semer l'amitié quand les murs de rancune refusent de tomber.
Je rêve d'un monde ouvert aux différences. Mais que pourrais-je faire ? Avec ma peau dorée quand les gens de ma race ont peur d'être écartés. Je rêve d'un monde solide et solidaire.

Mais comment faut-il faire ? Pour partager vraiment et délivrer les riches de leur souci d'argent.

Je rêve d'un monde où l'amour est possible.

Mais que pourrais-je faire ? Moi-même suis blessé où trouver le courage pour toujours espérer.

Je rêve d'un monde bâti sur la confiance

Mais comment faut-il faire ? Pour oser le pardon quand tout n'est que violence mépris et dérision.

Je rêve d'un monde où chacun à sa place se bat pour la victoire d'un plus pauvre que lui.

Je rêve d'un monde, je marche pour la paix.

(Jean Humenry)

L'actualité nous invite à rester attentifs ensemble. Prions pour l'Ukraine et la Russie, qui finalement se détruisent mutuellement par l'action d'un dictateur et par des dossiers que nous ignorons.

En ce moment, mes combats quotidiens sont éducatifs, et scolaires, l'inclusion des élèves en situation de handicap, prend beaucoup de temps et d'énergie, il faut se battre pour faire au mieux. J'ose dire que ces jeunes m'aident, nous aident, à les accompagner, ils nous donnent leur force. Nous croyons à l'inclusion, mais nous savons ses limites.

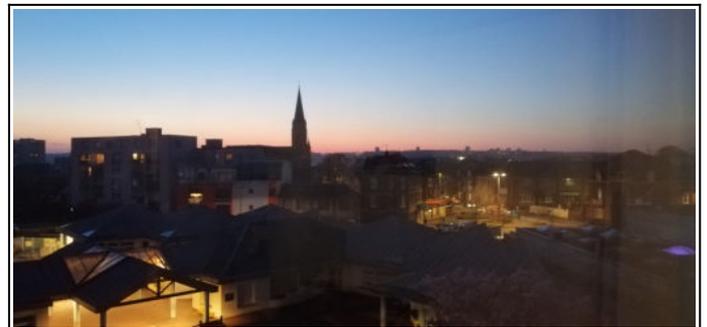
D'autres engagements humains, en cours, comme l'accompagnement d'une famille dans une

succession suite au décès d'une des leurs, grande amie pour moi, depuis les années 2000.

L'administration et l'humanité sont très éloignées Des services rendus à des personnes isolées sur le quartier. La préparation d'un grand rassemblement de l'action catholique ouvrière (ACO) qui me demande beaucoup, cela me permet de riches rencontres et des remises en question sur mes zones de confort. Dans le premier trimestre, j'ai partagé différents temps de rencontres avec les uns et avec les autres, à travers de bons moments d'amitié, puis d'autres temps avec la guitare pour partager un peu de joie et un peu de chants, à ceux qui ont besoin. (Bois Guillaume, Yerville... etc).

La fête de Pâques, fête de la Vie approche. L'élection présidentielle aussi. Nous marchons sur des œufs, mais nous croyons tous en l'espérance d'un monde meilleur. J'espère que nos votes présidentiels et législatifs seront citoyens et intelligents pour le bien commun. Les extrêmes de tous genres ne sont ni des chemins d'humanité, ni des solutions géopolitiques et socio-économiques.

Gardons le sourire, c'est le meilleur traitement gratuit à tous nos maux. En général, il est apprécié par toutes celles et ceux que nous rencontrons, et il est contagieux !. Le sourire profond se lit essentiellement dans les yeux... et évidemment dans les cœurs. Le covid aura fait des ravages, et il n'est pas parti, j'espère que les habitudes vont changer dans les domaines de la sur-consommation et du chacun pour soi. J'espère que nous continuerons à applaudir d'une manière ou d'une autre celles et ceux qui soignent, accompagnent, et travaillent dans l'ombre.



J'espère que nos distanciations sociales ne vont pas nous laisser dans l'individualisme ambiant et dans le manque de discernement concernant les valeurs comme le montre malheureusement cette publicité actuelle, qui est aussi sur mon chemin quotidien. Elle invite à la fois à renier l'orthographe, (je cite) « *Parents, vous êtes en faim tranquille* » et privilégier la mal bouffe au détriment des bonnes choses. On prend les parents pour des abrutis et les enfants pour des imbéciles, couronnés à l'américaine.

Je termine cette petite chronique par une prière pour mes amis chrétiens qui terminent le temps du Carême, et mes amis musulmans qui commencent celui du Ramadan, que chacun soit béni !



Antoine osb+